



Nantes, 120 ans de potager: du Jardin tropical du Grand Blottereau aux récents paysages nourriciers.

Nantes, 120 years of vegetable gardens: from the Grand Blottereau historical tropical kitchen garden to today's edible landscapes

October 21, 2021  
Jacques Soignon

Nous allons parler de ces 120 ans, finalement, qui racontent l'histoire des parcs et des jardins à Nantes. Cette ville se caractérise pour d'abord avoir été la « capitale verte de l'Europe » en 2013, et aussi très récemment, elle vient d'obtenir « la fleur d'or », ce qui est en termes de politique verte et environnementale une consécration pour les efforts consentis. Cette ville est devenue une destination importante pour tous les amateurs de jardin de nature et le paysage en général. Elle se dénomme « la ville aux 100 jardins », tous en accès libre et gratuit, et reçoit chaque année jusqu'à 18 millions de visites (et non pas de visiteurs). Chaque habitant a, à moins de 500 mètres de chez lui, un espace vert. Cela représente une surface de 1200 hectares. Le Jardin des plantes de Nantes, le jardin le plus visité, est situé en centre ville près de la gare, et accueille aujourd'hui 2.500.000 visiteurs chaque année : sa fréquentation a été multipliée par presque 3 en seulement 5 ans. Avant de parler du Jardin des plantes, juste rappeler que pour réaliser cette belle offre de jardin, l'acteur principal, c'est le végétal. Et pour cela, on a une gamme exceptionnelle avec des collections qui touchent véritablement de nombreuses espèces et variétés, dont certaines sont donc recensées comme étant les collections de référence du C CVS, en particulier pour les camélias et les magnolias. On peut voir que l'objectif de la « ville aux 100 jardins », étant atteint depuis quelques années, le but maintenant est de faire une « ville dans un jardin », en faisant appel aux meilleurs paysagistes qui progressivement transforment la ville et aménagent des espaces végétalisés toujours plus nombreux. On essaye de connecter l'ensemble du jardin, de les faire sortir de leurs murs pour produire une offre verte de qualité qui permet de connecter l'ensemble de ce réseau de jardins. Une nouvelle trame dénommée « l'étoile verte des vallées nantaises » va ainsi permettre de relier tous ces parcs.

Parlons du plus ancien parc, le parc du grand Blottereau, qui a une belle histoire liée à son jardin tropical. Le Grand Blottereau est une donation effectuée en 1902 d'une vaste propriété appartenant à une célèbre famille d'armateurs, la famille Dobrée, qui a décidé de léguer ce domaine et d'y installer une école coloniale. Cette école formait des jeunes Français destinés à travailler dans les anciennes colonies françaises. Cette nouvelle école dépend de l'Ecole supérieure de commerce à l'époque. Il y sera enseigné des cours de

géographie, d'hygiène, de climatologie et d'économie coloniale. Mais surtout, il s'agissait d'apprendre à reconnaître les plantes exotiques, leurs besoins et les techniques de culture. En cela, il s'agissait véritablement de compenser une forme d'hégémonie britannique avec Kew Garden qui déjà avait créé ce type de formation et Thomas Dobrée voulait véritablement pouvoir doter la France d'un équipement comparable. Des serres de démonstration ont été construites en 1902 pour accueillir cette collection importante de plantes utilitaires. Beaucoup sont présentées encore aujourd'hui en pots et certains spécimens sont centenaires comme ce baobab qui nécessite une taille en bonsaï régulièrement (taille en volume foliaire, et aussi racinaire) qui permet de le contraindre dans un volume réduit. Les élèves de l'époque partaient ensuite en formation, le plus souvent dans des établissements situés dans des colonies françaises : au Tonkin (l'actuel Vietnam) était l'un des plus importants sites de formation. Ils étaient employés par la compagnie d'Afrique occidentale, l'Union coloniale ou la Compagnie agricole de Madagascar.

Thomas Dobrée est un personnage important de la ville de Nantes puisque c'est lui qui donne ces moyens à la Ville pour réaliser ces installations. De cette époque, il subsiste encore une école d'horticulture qui traite essentiellement maintenant d'horticulture générale, une belle collection de fruits moulés et de bois exotiques qui racontent les principales productions internationales.

Les serres, qui ont été reconstruites totalement en 2001, reçoivent de nombreux scolaires qui découvrent à cette occasion l'origine de leur alimentation. C'est très important parce que bien souvent, en ville, les jeunes ne connaissent pas bien ce qu'ils consomment. Là, ils peuvent découvrir le cacao, le sucre, la carambole, le café, mais aussi la muscade, le giroflier ou la cannelle. Certains fruits arrivent à maturité dans ces serres et aussi à l'extérieur, ils peuvent être dégustés par le public, comme par exemple l'ananas, la papaye ou la vanille, qu'il faudra féconder manuellement. A l'extérieur, une surface de potager tropical est chaque année mise en œuvre avec une palette de plants étonnants qui viennent de toutes les origines géographiques : sorgho, doliques, patate douce, riz, manioc, etc... Et puis, à côté de ça, on a aussi une orangerie avec des orangers, des citronniers, des tomates en arbre ou des cas tamariniers. On voit ici une serre semi-enterrée qui a été remise en état récemment, qui raconte la riche histoire maraîchère de cette région qui continue à être en France un des pôles de production les plus importants. On y trouve dans cette région encore aujourd'hui, la mâche et le muguet, qui sont des productions d'importance internationale, mais aussi le poireau primeur, le concombre et le radis.

Dans ce jardin, ce sont 300 espèces et variétés de légumes qui sont présentées au public. On y trouve des courges calebasse, du coton, des hibiscus comestibles, une plante comme l'acmella utilisée dans les plats malgaches ou brésiliens qui curieusement anesthésie le palais ! Le quinoa, le physalis et l'arachide sont replantés également chaque année.

Sur 30 hectares, le parc du Grand Blottereau propose une promenade où il est possible d'évoluer dans des espaces exotiques différenciés par grandes régions du monde. Une partie tropicale avec des palmiers, ricins, Alocasia et des bananiers. Une zone méditerranéenne avec des oliviers, lavande, vigne et d'autres plantes originaires de Corse ou tout simplement de la région de Nice, du massif de l'Estérel. Un autre jardin a été réalisé avec l'aide d'une ville de Corée : Suncheon. Le bassin de lotus, la rizière et la plantation de thé entourent un pavillon et un garde manger traditionnel où on peut stocker le fameux kimchi coréen.

Ce parc et son château reçoivent chaque premier week-end de septembre une manifestation dénommée « La folie des plantes de Nantes ». Avec 40 000 visiteurs et 200 exposants, c'est devenu aujourd'hui l'une des plus grandes expositions autour du végétal. Une mise en scène spécifique est réalisée chaque année autour d'une thématique qui permet la rencontre entre le public et des activités liées au végétal. On essaye à chaque fois de rendre l'événement attractif et de faire que les visiteurs (re)viennent à chaque fois un peu plus nombreux.

Le premier grand jardin nantais, je l'ai dit, c'est le Jardin des plantes, dont la fréquentation a donc augmenté de façon très importante, passant de 1 à 2,5 millions de visites. Pour arriver à cet objectif de fréquentation importante, on a intégré de nombreux acteurs culturels comme Claude Ponti, très connu en France, ou encore Jean Jullien. Dans ce jardin est présentée une vaste collection de plus de 1500 espèces de plantes sauvages et plus de 200 variétés de plantes ornementales à massif. Autour d'un restaurant récemment ouvert, sont disposées des plantes potagères qui rentrent dans la composition des plats et permet au public de mieux connaître ce qu'il consomme. On peut observer ici la présentation de tomates avec des parapluies, une jolie mise en scène qui permet de contrôler mieux les attaques du mildiou. Dans le jardin lui-même, il est possible de trouver des légumes qui viennent se mélanger aux massifs ornementaux. Les animaux sauvages traditionnellement présents dans les grands jardins en France ont été remplacés par des chèvres naines que nos enfants peuvent venir caresser et nourrir avec du foin compressé distribué avec un petit distributeur ce qui permet, pour une somme modique, de nourrir correctement les animaux.

Depuis quelques années, on installe dans la ville des plantes comestibles. Ceci a commencé en 2008 avec les stations gourmandes réparties dans les 11 quartiers de la ville. Il est possible de s'asseoir autour d'une table, de pique niquer. Plus récemment, avec la pandémie, de nouveaux paysages nourriciers ont été réalisés à une large échelle dans de nombreux parcs et promenades à destination d'un public en difficulté économique, pour une production totale d'environ une vingtaine de tonnes.

Sur chaque site, des tableaux présentent chaque semaine de l'été, l'évolution des récoltes en poids et donnent directement l'information au public de l'usage réservé à ces légumes. Avec l'aide de certaines associations, les récoltes sont réalisées, en particulier dans le centre de production du parc du Grand Blottereau. Des animations ludiques permettent à des groupes d'habitants de se retrouver dans ce parc, de partager ses légumes, d'échanger des recettes, de découvrir de nouvelles saveurs.

A la mairie elle-même, les jardins ont vécu la même transformation. Là aussi, on ne cherche pas seulement le beau, mais on cherche à faire des espaces vivants pour venir goûter des fruits ou des légumes, de s'installer pour un repas autour d'une table. Ça me paraît un sujet très important. Plutôt que de désherber chimiquement les trottoirs, on distribue des milliers de sachets de graines fleuries pour les habitants qui le souhaitent afin qu'ils deviennent les jardiniers de leur ville. Donc, des fleurs plutôt que de la matière active ! On fait beaucoup d'animation envers les scolaires. Ils peuvent découvrir la nature elle-même, l'apiculture, le jardinage, bien sûr, l'origine des aliments,, etc... En conséquence, depuis 40 ans de ces animations massives auprès du public, on a un public aujourd'hui absolument captif qui devient acteur lui même de son environnement et avec lequel on a noué une véritable complicité année après année. Chaque année des olympiades du potager sont proposées qui associent le jeu à la connaissance des plantes et aux techniques associées au potager. Déroulé

chronométré de tuyaux, plantations régulières de poireaux, pulvérisation de macération de plantes , autant d'épreuves qui enchantent les enfants.

Cette incroyable dynamique perdure dans cette ville depuis maintenant très longtemps. Pour arriver à cet objectif, il a fallu tout d'abord des orientations politiques cohérentes sur plusieurs générations et, quelles que soient les tendances, axées sur la volonté continue d'augmenter et valoriser régulièrement le patrimoine jardins et nature. C'est ainsi qu'avec 20 % d'espaces verts publics, les Nantais bénéficient aujourd'hui de 2 à 4 fois plus de surfaces par rapport à toutes les autres grandes villes de France. Dans la même période, les responsables de ce grand service se sont succédé depuis quatre générations avec la possibilité de former, transmettre à son successeur. Cela a été mon cas pendant dix ans avec mon prédécesseur. Et je viens cette année de passer la main à Romaric Perrocheau, que j'ai pu détecter, former aussi pendant 10 ans. Cette succession est tout à fait originale dans un service public en France, elle garantit une continuité d'action sans faille. De la même façon, les meilleurs recrutements sont effectués en participant à tous les grands réseaux professionnels, en repérant les meilleurs éléments. Aujourd'hui, nos équipes, on les constitue comme des équipes de football, avec les meilleurs. C'est aussi avec ces échanges intenses qu'il est possible de progresser. Enfin, le choix, d'une grande thématique chaque année a permis de nouer des partenariats nouveaux et fructueux chaque année en variant les angles des projets et souvent avec de grands acteurs culturels. On a pu ainsi faire « cuisine et jardin », « musique et jardin », « Corée et Japon », « L'art dans la ville » et puis « les paysages nourriciers ». Les passions croisées ne s'additionnent pas et se multiplient. Elles sont évidemment sources d'énergie. Elles génèrent des projets nouveaux. Elles renouvellent le quotidien des équipes, bien au delà de l'entretien quotidien des jardins. Partout dans le monde, nous sommes en réalité tous ensemble la plus grande entreprise de spectacle vivant : « capable living show ». Capable aujourd'hui autour du végétal d'émouvoir un large public toujours plus avide de nature.

Pour réaliser tous ses projets et ses événements, il convient de travailler avec une équipe renforcée d'environ 500 personnes dont à peu près 300 jardiniers qui continuent de proposer au public un spectacle vivant permanent au delà des seuls aspects d'entretien au quotidien. Le jardinier prend ici, mais partout ailleurs aussi, une nouvelle dimension d'acteur culturel, social autour d'un solide savoir-faire, héritier d'une longue tradition de jardins et d'horticulture dans cette ville.

L'histoire n'est pas terminée : voici une image d'un projet absolument incroyable qui s'appelle « L'arbre au héron », le plus grand jardin suspendu depuis Babylone, qui nous permettra aussi de travailler notre savoir-faire végétal avec des acteurs du monde culturel qui ont su déjà réaliser le grand éléphant mécanique.

L'arbre au héron se trouvera au milieu du Jardin extraordinaire qui vient de gagner une victoire du paysage d'or en France, c'est à dire le premier prix du paysage. Il a déjà son prix avant même que l'arbre pas construit. Donc, on est véritablement là, sur quelque chose qui va avoir une portée très, très vaste. Le jardin est en ouverture gratuite, mais l'arbre aura un prix d'accès.

We are going to talk about these 120 years, finally, which tell the story of parks and gardens in Nantes. This city is characterized for first having been the "green capital of Europe" in 2013, and also very recently, it has just obtained "the golden flower", which is in terms of green and environmental policy a consecration for the efforts made. This city has become an important destination for all lovers of nature garden and landscape in general. It is called "the city of 100 gardens", all with free and open access, and receives up to 18 million visits ( not visitors) each year. Each inhabitant has, less than 500 meters from his home, a green space. This represents an area of 1200 hectares. The Jardin des Plantes de Nantes, the most visited garden, is located in the city center near the train station, and today welcomes 2,500,000 visitors each year: its attendance has been multiplied by almost 3 in just 5 years. Before talking about the Jardin des Plantes, just remember that to realize this beautiful garden offer, the main actor is the plant. And for this, we have an exceptional range with collections that truly touch many species and varieties, some of which are therefore listed as the reference collections of the CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées), especially for camellias and magnolias.

We can see that the objective of the "city of 100 gardens", having been established for a few years, the goal now is to make a "city in a garden", by calling on the best landscapers who will gradually transform the city and develop ever more spaces wity vegetation. We try to connect the whole garden, to get them out from their walls to produce a quality green offer that connects the entire network of gardens. A new grid called "the green star of the Nantes valleys" will thus make it possible to connect all these parks.

Let's talk about the oldest park, the Parc du Grand Blottereau, which has a beautiful history linked to its tropical garden. The Grand Blottereau was a donation made in 1902 of a vast property belonging to a famous family of shipowners, the Dobrée family, who decided to bequeath this estate and install a colonial school. This school trained young French people destined to work in the former French colonies. This new school depended on the Ecole Supérieure de Commerce at the time. Courses in geography, hygiene, climatology and colonial economics would be taught. But above all, it was about learning to recognize exotic plants, their needs and cultivation techniques.

In this, it was really about compensating for a form of British hegemony with Kew Garden, who had already created this type of training. Thomas Dobrée really wanted to be able to provide France with comparable equipment.

Demonstration greenhouses were built in 1902 to house this important collection of utility plants. Many are still presented today in pots and some specimens are a century old such as this baobab which requires a bonsai pruning regularly (pruning in leaf volume, and also root) which allows constraining it in a reduced space. The students of the time then went on training, most often in schools located in French colonies: tonkin (present-day Vietnam) was one of the most important training sites. They were employed by the West African Company, the Colonial Union or the Agricultural Company of Madagascar.

Thomas Dobrée is an important figure of the city of Nantes since it is he who gave the means to the City to realize these installations. From this time, there is still a school of horticulture that now deals mainly with general horticulture, a beautiful collection of molded fruits and exotic woods that describe the main international productions.

The greenhouses, which were completely rebuilt in 2001, receive many schoolchildren who discover on these visits the origin of their food. This is very important because very often, in the city, young people do not know what they are consuming. There, they can

discover cocoa, sugar, carambola, coffee, but also nutmeg, clove or cinnamon. Some fruits mature in these greenhouses and also outside, they can be tasted by the public, such as pineapple, papaya or vanilla, which will have to be fertilized manually. Outside, a tropical vegetable garden area is implemented every year with a palette of amazing plants that come from all geographical origins: sorghum, dolique, sweet potato, rice, cassava, etc ... And then, next to that, we also have an orangery with orange trees, lemon trees, tree tomatoes or tamarind cases. Here we see a semi-buried greenhouse that has been recently rehabilitated, which tells the rich market gardening history of this region that continues to be in France one of the most important centers of production. In this region, lamb's lettuce and lily of the valley, which are productions of international importance, are still found in this region today, but also early leek, cucumber and radish. In this garden, 300 species and varieties of vegetables are presented to the public. There are calabash squash, cotton, edible hibiscus, a plant like acmella used in Malagasy or Brazilian dishes that curiously anesthetizes the palate! Quinoa, physalis and peanuts are also replanted every year.

On 30 hectares, the Grand Blottereau Park offers a walk where it is possible to wander about in exotic spaces differentiated by major regions of the world. A tropical part with palm trees, castors oil plant, Alocasia and banana trees. A Mediterranean area with olive trees, lavender, vines and other plants native to Corsica or simply from the Nice region, the Esterel massif. Another garden was made with the help of a city in Korea: Suncheon. The lotus pond, rice field and tea plantation surround a pavilion and a traditional pantry where you can store the famous Korean kimchi.

This park and its castle receive every first weekend of September an event called "The madness of the plants of Nantes". With 40,000 visitors and 200 exhibitors, it has now become one of the largest exhibitions around plants. A specific staging is carried out each year around a theme that allows the encounter between the public and activities related to plants. We try each time to make the event attractive and to make the number of visitors who come (back) each time a little more numerous.

The first large garden in Nantes, as I said, is the Jardin des Plantes, whose attendance has therefore increased very significantly, from 1 to 2.5 million visits. To achieve this goal of high attendance, we have integrated many cultural actors such as Claude Ponti, well known in France, or Jean Jullien. In this garden an extensive collection is presented of more than 1500 species of wild plants and more than 200 varieties of ornamental plants to massif. Around a recently opened restaurant, are arranged vegetable plants that go into the composition of the dishes and allows the public to better know what they consume. We can observe here the presentation of tomatoes with umbrellas, a nice staging that allows to better control the attacks of late blight. In the garden itself, it is possible to find vegetables mixed with the ornamental bedding plants. The wild animals traditionally present in large gardens in France have been replaced by dwarf goats that our children can come to pet and feed with compressed hay distributed with a small dispenser which allows, for a small fee, to feed the animals properly.

In recent years, edible plants have been installed in the city. This started in 2008 with the gourmet resorts spread across the 11 districts of the city. It is possible to sit around a table, picnic. More recently, with the pandemic, new nourishing landscapes have been realized on a large scale in many parks and walks for a public in economic difficulty, for a total production of about twenty tons.

On each site, tables present each week of the summer, the evolution of the harvests by weight and give direct information to the public of the use reserved for these vegetables.



With the help of certain associations, the harvests are carried out, in particular in the production center of the Grand Blottereau park. Fun activities allow groups of residents to meet in this park, to share vegetables, to exchange recipes, to discover new flavors.

At the town hall itself, the gardens have undergone the same transformation. Here too, we are not only looking for the beautiful, but we are looking to make living spaces to come and taste fruits or vegetables, to settle down for a meal around a table. This seems to me to be a very important subject. Rather than chemically weeding the pavements, thousands of packets of flower seeds are distributed to residents who wish to do so that they become the gardeners of their city. So, flowers rather than active ingredient ! We do a lot of activities towards the schoolchildren. They can discover nature itself, beekeeping, gardening, of course, the origin of food, etc... As a result, for 40 years of these massive activities with the public, we have a captive audience who becomes involved himself in his environment and with whom we have forged a real complicity year after year.

Every year, Vegetable Garden Olympics are offered that combine play with the knowledge of plants and techniques associated with the vegetable garden. Timed unfolding of pipes, regular planting of leeks, spraying of maceration of plants, so many tests that enchant children.

This incredible dynamic has been going on in this city for a very long time now. To achieve this goal, it was first necessary to have coherent political ambitions over several generations and, whatever the trends, focused on the continuous desire to increase and regularly enhance the heritage of gardens and nature. Thus, with 20% of public green spaces, Nantes now benefit from 2 to 4 times more green area compared to all other major cities in France. In the same period, the managers of this great service have succeeded each other for four generations with the possibility of training, transmitting to his successor.

This was the same in my case for ten years with my predecessor. And this year I have just handed over to Romaric Perrocheau, whom I was able to take on and also train for 10 years. This succession is quite original in a public service in France, it guarantees a flawless continuity of action. In the same way, the best recruitments are made by participating in all the major professional networks, by identifying the best elements. Today, our teams, we constitute them as football teams, with the best. It is also with these intense exchanges that it is possible to progress. Finally, the choice of a major theme each year has made it possible to forge new and fruitful partnerships each year by varying the focus of the projects and often with major cultural participants. We were able to make "cooking and garden", "music and garden", "Korea and Japan", "Art in the city" and then "nourishing landscapes".

The linked ideas are not exclusive and encourage growth. They are obviously sources of energy. They generate new projects. They renew the daily life of the teams, well beyond the daily maintenance of the gardens. All over the world, we are actually all together the largest performing arts company: "capable living show". Able today using plants to bring the public closer ever more eager for nature.

To carry out all its projects and events, it is necessary to work with a reinforced team of about 500 people including about 300 gardeners who continue to offer the public a permanent live show beyond the only aspects of daily maintenance. The gardener of course does this, but in other ways too, a new dimension of cultural and social participant around a solid skill-set, heir to a long tradition of gardens and horticulture in this city.

The story is not over : here is an image of an absolutely incredible project called "The Héron Tree", the largest hanging garden since Babylon, which will also allow us to work on our plant knowledge with involvement from the cultural world who have already been able to realize the great mechanical elephant.

The "Héron Tree" will be in the middle of the Extraordinary Garden that has just become the winner of a gold award in France, that is to say the first prize of the landscape industry. It already has its price even before the tree was built. So, we're really here, on something that's going to have a very, very broad scope. The garden is open for free, but the "Héron Tree" garden will have an access fee.